50e ANNEE. — N° 60 VENDREDI 27 MAI 1910.

5c. # Journal du Lot 5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche.

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance.
Joindre **50 centimes** à chaque demande de changement d'adresse.

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces **judiciaires et légales** peuvent être insérées dans le *Journal du Lot* pour tout le département.

NOUS SERONS CHINOIS

M. d'Estournelles de Constans publiait, il y a quelque années, dans une grande revue, un article intitulé : « Le Péril jaune » qui fit grand bruit, à l'époque, et fut âprement discuté.

En général, les commentateurs de l'article reprochèrent à M. d'Estournelles de voir les affaires jaunes trop en noir et de montrer un pessimisme exagérée.

Or, les événements qui viennent de se succéder au Japon et en Chine depuis quelque temps, montrent combien l'honorable sénateur de la Sarthe voyait clair et voyait juste.

Le petit peuple japonais a surpris l'univers entier par le développement presque instantané de ses forces militaire et maritimes. Abandonnant la fabrication des lanternes en papier et la culture des chrysanthèmes pour la construction des cuirassés et des canons à tir rapide, il s'est placé, du jour au lendemain au rang des grandes et redoutables puissances.

Ce qui est acquis pour le Japon est en voie de gestation pour la Chine.

L'Empire du Milieu se transforme avec une effrayante rapidité. Déjà, la Chine d'aujourd'hui ne ressemble en rien à la Chine d'il y a dix ans.

Ce peuple sauvage qui, depuis cinq mille ans, occupait toute son activité à fabriquer d'adorables potiches et d'amusants bibelots de salon se « civilise » au delà de tout ce qu'on pouvait en espérer ; il s'arme hâtivement et scientifiquement pour prendre une part honorable dans le concert des torpilles, mitrailleuses et autres machines à décortiquer les peaux humaines.

Et ce travail de « civilisation » ne s'opère pas à l'aveuglette, au hasard des inspirations du moment : non, tout est conduit avec méthode, avec précision, avec l'energique volonté non seulement des chefs de l'Etat, mais aussi du peuple qui commence à collaborer, qui veut collaborer encore plus intimement à l'œuvre du gouvernement.

En effet, dans toutes les provinces de l'immense empire, des comités se fondent, des assemblées se réunissent, comme dans nos départements de France les Conseils généraux, et dans ces assemblées chinoises, on discute et on prépare l'organisation d'un régime représentatif et parlementaire.

Les journaux se multiplient, imprimés en deux langues, la langue des savants ou mandarins et la langue du peuple (ce qui correspondrait, chez nous, à des feuilles écrites en langue bretonne ou auvergnate et en langue française).

Ces journaux mènent une énergique campagne en faveur du suffrage universel et — chose plus extraordinaire encore — en faveur du service militaire obligatoire !

Sur ce dernier point, les Chinois de toutes conditions sociales montrent un unanime accord.

Déjà, de nombreux régiments d'infanterie et d'artillerie ont été créés et des officiers japonais et allemands enseignent aux fils du Ciel le maniement du fusil à répétition et le pointage du canon dernier modèle.

Par une coïncidence qui n'a d'ailleurs rien de surprenant, ces populations ont à égal degré l'amour de l'armement et la haine de l'Européen : d'où l'on peut conclure, comme pourrait le faire M. de La Palice lui-même, que, dans leur idée, l'un devra être quelque jour utilisé contre l'autre.

Les gouvernements d'Europe ne peuvent, à cet égard, conserver aucune illusion.

Or, comment supposez-vous que ces gouvernements se préparent à paralyser, à retarder tout au moins, les projets belliqueux de la race jaune ?

Vous ou moi, nous lui cacherions avec un soin jaloux toutes nos découvertes modernes relatives aux organisations de guerre.

Eh ! bien, non seulement les gouvernements d'Europe ne cachent rien aux Chinois, mais ils se font un plaisir de les instruire de tous les perfectionnements les plus nouveaux que nos officiers et nos ingénieurs les plus habiles ont apportés tant au département de la Guerre qu'à celui de la Marine.

Une mission, déléguée par le gouvernement de la Chine, « inspecte » en ce moment les grandes nations militaires et maritimes : l'Angleterre l'Allemagne, la France.

Remarquez la composition de cette mission :

Prince Tsaï-Tao, frère du régent, *chef d'état-major* de la DÉFENSE NATIONALE ;

Prince Pou-Tong ;

S. E. Li-Ching-Maï, ancien ambassadeur à Vienne.

Général Ha-Hang-Chang, *chef d'état-major général* ;

Général Liang-Li ;

Et *treize officiers* appartenant à l'armée ou à la marine chinoises.

Tous ces militaires, débarquant en France dernièrement, ont rendu, comme il sied, visite au Président du Conseil, au ministre des Affaires étrangères et aux ministres de la Marine et de la Guerre.

Et à ces étrangers, qui n'ont qu'un but, qu'une pensée, qu'une volonté suprême, venger le pillage du Palais d'Eté par les troupes de Napoléon III, et les brigandages commis à Pékin, plus récemment, par les troupes des six nations coalisées de la vieille Europe — brigandages justement flétris par un officier de la marine française, dans un livre qui fait frissonner d'horreur et de pitié — à ces étrangers qui prennent conscience de leur force, et qui sont hantés par le désir de la vengeance et de la revanche, qu'allons-nous montrer ?

Les merveilles de l'architecture française ? l'Opéra ? la Comédie française ? Leur faisons-nous faire la tournée des grands ducs ?

Non : nous les conduisons à l'Ecole de Saint-Cyr ; — au camp de Mailly, où ont lieu des évolutions suivies de tirs d'efficacité ; — au camp de Châlons où ont lieu des exercices d'aéroplanes et des cerfs-volants militaires ; — au Havre, où ils assistent à des tirs d'artillerie ; — à Saumur, école modèle de cavalerie ; — à la tour Eiffel, conservatoire de la télégraphie sans fil.

De chez nous, la mission passera en Allemagne.

Et quand elle rentrera en Chine, elle dotera son armée des engins les plus modernes, les plus puissants et les plus redoutables.

Or, la Chine peut mettre sur pied, sans faire appel à la territoriale, DOUZE MILLIONS de soldats.

Pas des soldats de carton, mais des soldats fanatiques, ne redoutant ni les blessures ni la mort !

Quant ces douze millions de guerriers se mettront en marche vers l'Occident, rien ne pourra résister à cette nouvelle invasion des barbares.

Cet empire de trois cent millions d'hommes se répandra sur la vieille Europe débordée.

Nos arrière-petits-fils seront Chinois.

André TESSIER.

UN REVENANT

Lorsqu'en 1869 Estancelin fit du haut de la tribune cette déclaration restée proverbiale : « Je suis, messieurs, un revenant », le Corps législatif tout entier fut secoué d'un bon rire.

M. Andrieux sera le revenant de 1910.

Cet homme, si alerte et si spirituel, qui se prétend septuagénaire sans que personne le veuille croire, sera sans doute dans cette Chambre le député qui áura le plus souvent démissionné, et celui aussi qui aura été le plus souvent réélu.

Comptons : nommé à Lyon pour la première fois en 1876 ; réélu en 1877 ; préfet de police en 1879 ; démissionnaire de son mandat législatif pour incompatibilité prétendue ; réélu en 1880.

Démissionnaire de sa fonction administrative à la suite d'extraordinaires *chichis* avec le Conseil municipal et la presse parisienne ; démissionnaire du mandat une fois encore en 1884. Réélu la même année. Ambassadeur en Espagne pour six mois. Démissionnaire à nouveau du mandat législatif. Réélu en 1882.

Elu en 1885 en tête de la liste dans les Basses-Alpes, où il vient de reparaître, vainqueur de M. Isoard, après une éclipse prolongée.

La plupart de ses électeurs d'aujourd'hui étaient encore au biberon lorsque M. Andrieux représentait déjà — après la circonscription de l'Arbresle — le minuscule arrondissement de Forcalquier.

Il n'est donc pas inutile de signaler aux contemporains les caractéristiques de ce revenant de la troisième République. Enfant de la Bresse, avocat lyonnais, orateur à l'anticoncile de Naples, Silvio Pellico de l'Empire, pour délits divers de presse et de parole, libéré par le 4 septembre et aussitôt assis dans le fauteuil du procureur impérial qui l'avait poursuivi ; député sept à huit fois ; préfet de police notoire, surtout parce qu'il fut, à Paris, l'exécuteur des fameux décrets contre les congrégations en 1880 ; ambassadeur ; gendre de l'ancien député du Bas-Rhin, A. Kœchlin, de Mulhouse.

Plein d'esprit. Trop d'esprit parfois. Deux duels : l'un avec Paul de Cassagnac, l'autre avec M. Charles Laurent. Bref, une carrière joliment remplie, où le boulangisme vint brocher sur le tout.

Les quatre premiers George

Et vive donc George V !

C'est un père de famille tout à fait sérieux ; un brave gentleman très attaché aux bonnes vieilles et saines traditions du Royaume-Uni. Et puis, il fume la pipe et chérit les bateaux ; ce sont là des signes tout à fait excellents. *The upperten Thousand* (les dix mille du dessus) ont grande confiance en lui ; et l'on est bien certain qu'il saura rendre sympathique le nom de George que firent si bien détester les quatre rois qui, de 1714 à 1830, se suivirent à la file sur le trône anglais.

A ces quatre-là, l'histoire ne fut point clémente. L'illustre auteur de *la Foire aux vanités*, William Thackeray, fit sur eux une épigramme qui lui valut l'inimitié de la reine Victoria, mais qui est resté fameux en Angleterre.

George Premier fut hideux.
Plus hideux fut George Deux.
Nul n'a jamais fait, je crois,
L'éloge de George Trois.
Et lorsque, pour l'au-delà
George Quatre s'en alla,
Sur sa pierre on mit ceci :
« C'est le dernier, Dieu merci ! »

Les gilets du Roi

On sait qu'Edouard VII dictait la mode en son royaume, mais on ignore, généralement, qu'il empruntait parfois ses patrons aux souverains qui l'ont précédé sur le trône.

En ces derniers temps, les gilets du roi, que tout gentleman se faisait un devoir de copier, étaient très simples. Le col assez ouvert pour laisser apparaître dans toute son élégance le nœud marin ; le dernier bouton du bas n'était pas boutonné.

Or, ces gilets furent exactement copiés sur ceux de Charles II, dont le Dangeau de l'époque, Samuel Pepys, décrivit la coupe. Et Charles II lui-même n'avait fait que reproduire le gilet d'un des personnages qui figurent sur une fresque de la cathédrale de Winchester. Or, cette peinture date de 1489.

Edouard VII se plut donc à restaurer une mode vieille de plus de quatre siècles. Ces gilets étaient portés aussi bien jadis par les femmes que par les hommes.

Le roi en avait seulement modifié l'étoffe. Elle était sous Charles II de soie ou de brocard. Edouard VII portait modestement des gilets de drap gris.

Une cité ouvrière modèle

En 1885, l'attention d'un épicier de Boston, M. H. Lever, fut mise en éveil par le succès qu'obtenait, auprès de sa clientèle, un certain savon de son approvisionnement. Il parvint à s'associer avec le fabricant, puis lui racheta son usine, et l'affaire prospéra si bien qu'elle nécessita un agrandissement formidable des locaux. C'est alors que M. H. Lever eut la brillante idée d'acheter un vaste terrain pour y installer non seulement une usine admirable, mais un village ouvrier modèle. Ce village spacieux comporte de petits cottages charmants qu'on loue aux ouvriers 4 fr. 65 par semaine, d'immenses restaurants où la nourriture est fournie à un prix dérisoire.

On trouve dans le village une large piscine, des emplacements préparés pour le tennis ou le polo, des clubs où se lisent les journaux et revues, des kiosques à musique, etc., etc. Enfin, après un referendum auprès de ses ouvriers, M. H. Lever a créé là une « public-house ».

Les résultats obtenus sont excellents, la mortalité est de beaucoup inférieure à celle de n'importe quel autre centre ouvrier, et les naissances sont très nombreuses. Cette population est très attachée à l'usine, laquelle rend des bénéfices merveilleux.

INFORMATIONS

La sœur Candide

Les obsèques du Dr Petit

Les obsèques du docteur Léon Petit ont eu lieu mardi matin. Le clergé ayant refusé son concours, elles ont été purement civiles.

De belles couronnes avaient été envoyées par le Conseil d'administration du T. C. F., le Comité du tourisme en montagne, le président de la Société internationale des questions d'assistance dont il était le président, le personnel de la maison Lourdelet-Maricot.

Le deuil était conduit par MM. Léon Lourdelet, beau-père du défunt ; le docteur Georges Petit, son frère ; Charles Lourdelet, son beau-frère : Robert et André Lourdelet, ses neveux : Ernest Lourdelet et par ses cousins.

L'Inhumation a eu lieu au cimetière Montparnasse.

A San-Salvadour

La situation à San-Salvadour commence à devenir inquiétante. Sœur Candide y avait laissé huit filles de son ordre qui, avec un dévouement réel, font face aux circonstances.

Ce sont des infirmières d'origine helvétique et que dirige la sœur Saint-Paul.

Mais l'argent manque. Des fournisseurs impayés font entendre leurs réclamations ; il en est qui parlent de ne plus fournir. Or, il y a soixante petits enfants des deux sexes en traitement, et on se demande comment on pourra les conserver si d'ici à la fin de la semaine la situation administrative du sanatorium ne s'améliore pas.

Pendant ce temps, M. Lescudier, juge d'instruction, collationne les pièces comptables et autres documents saisis au cours de la perquisition.

Deux dossiers assez volumineux ont déjà été envoyés à Paris.

Le parquet va entendre incessamment les créanciers de Toulon et Hyères.

La plupart ne veulent porter aucune plainte.

Ils ne se feront représenter que pour entrer en part en cas de liquidation.

C'est à tort qu'on a dit que la Mutualité maritime de France était intéressée à l'affaire et, qu'à ce titre, elle fit suivre les opérations perquisitionnaires de dimanche.

M. Chatel, commissaire général de la marine en retraite, commandeur de la Légion d'honneur, dément, au nom de cette Société, une pareille assertion.

Enfin, on assure que le personnel de la Compagnie P.-L.-M., comptant la plupart des parents des enfants recueillis à San-Salvadour, cette Compagnie va se préoccuper du rapatriement de ces enfants dans leurs familles, si la pénurie de l'affaire oblige à recourir à cette décision.

80 Réservistes se mutinent

Quatre-vingts réservistes du 240e d'infanterie, campés au champ de tir de Massilian, ont refusé de passer la nuit à cet endroit, en raison de l'humidité y existant après le gros orage qui avait éclaté dans la journée. Ils ont demandé à être casernés en ville.

Devant un refus qui leur fut opposé, ils se sont mutinés. Vers dix heures du soir, ils sont descendus par la route d'Uzès en chantant *l'Internationale*. Ils portaient la crosse de leurs fusils en l'air.

Deux officiers rencontrèrent la colonne séditieuse à proximité du Grand-Temple ; ils ont invité les mutins à rentrer dans l'ordre.

Ceux-ci n'ont rien voulu entendre ; ils se sont rendus à la Maison du Prolétariat, où siège le parti socialiste unifié, dans l'espoir d'y trouver le maire de Nimes ; mais M. Hubert Rouger était absent. MM. Bourrely, adjoint, et Valette, conseiller municipal, ont conseillé aux réservistes révoltés de se rendre à la préfecture.

Ils avaient pris la tête de la colonne qui se dirigeait vers la préfecture, quand deux compagnies du 40e sous les ordres d'un commandant, sont arrivées.

Les réservistes ont accepté de se laisser conduire à la caserne des passagers, où ils sont restés toute la nuit.

M. Lallemand, préfet du Gard, s'est rendu à 11 heures, auprès des réservistes, pour veiller au respect de l'ordre.

L'émotion, à Nimes est considérable.

Un combat au Tonkin

Le courrier du Tonkin apporte les nouvelles suivantes :

Au cours d'un combat livré aux troupes du Dé-Tham, de nombreux miliciens ont été tués et quelques soldats d'infanterie coloniale blessés. C'est le 10 avril, dans la province de Bac-Ninh, que la colonne française, forte de 400 hommes, s'est heurtée avec une bande de pirates, au nombre de 3.000 et commandée par le fameux Dé-Tham.

Le combat dura cinq heures et fut terrible. Il y eut des corps à corps sauvages. Finalement, les pirates ont battu en retraite, laissant 450 morts et près de 1.000 blessés.

De nombreux miliciens ont été tués. Quelques soldats d'infanterie ont été blessés. Il y aurait aussi des morts.

Trois lieutenants du Dé-Tham ont été tués.

Une bombe à Madrid

Une bombe a été lancée sur le monument élevé à la calle Mayor à la mémoire des victimes de l'attentat du 31 mai 1905.

L'auteur de cet acte criminel, se voyant poursuivi par un agent de police, s'est tiré un coup de revolver sous le menton, se blessant très grièvement.

La bombe était enfermée dans une boîte à bijoux en acier, fortement attachée avec du fil de fer. Elle est identique à celle que lança Morall le 31 mai 1905.

La bombe explosa violemment sans faire aucune victime.

L'auteur de l'attentat, transporté dans un poste de secours, y est mort en arrivant. Il avait la cuisse droite criblée par la mitraille, et la moustache coupée aussi net qu'avec des ciseaux. C'est un individu de haute taille, paraissant âgé de trente-cinq à quarante ans. Il est très convenablement vêtu. On n'a trouvé sur lui aucun papier, sauf un numéro du journal « Imparcial ».

L'anarchiste a une légère déviation de l'épine dorsale. Toutes les initiales de son linge ont été arrachées ou coupées. Ses chaussures portent la marque d'une cordonnerie de Madrid dont le propriétaire a déclaré les avoir vendues il y a deux mois sans pouvoir se souvenir si ce fut à l'auteur de l'attentat. Dans un de ses souliers se trouvait une paire de ciseaux, et dans l'autre, un petit couteau. Dans la valise qui renfermait l'engin explosible, et qui a été réduite en lambeaux, on a trouvé un paire de lunettes aux verres fumés. Malgré toutes ces précautions, on a pu établir son identité ; c'est un nommé José Carengia Tasozelli, âgé de vingt-sept ans. Il arrivait de la République Argentine.

Des membres de l'aristocratie madrilène ont offert une gratification de 1.000 pesetas à l'agent qui a arrêté l'anarchiste. Le ministre de l'intérieur lui en a fait remettre une autre d'égale somme.

Le monument près duquel s'est produite l'explosion s'élève calle Mayor, en face de l'endroit où a eu lieu, il y a cinq ans, l'attentat du 31 mai, jour du mariage du roi. C'est de là, en effet, que l'anarchiste Morral lança une bombe sur le carrosse où se trouvaient le roi et la reine Victoria au retour de la bénédiction nuptiale.

L'anarchiste avait probablement mal fait ses calculs, car, incontestablement, son engin a fait explosion de façon prématurée. Au moment de l'explosion, c'était l'heure du dîner, ce qui fait que personne ne se trouvait sur le lieu de l'attentat.

Le bruit de l'explosion attira de nombreux curieux, et lorsque l'auteur de l'attentat tomba et se tira deux coups de revolver, on aperçut, pas bien loin du lieu de l'attentat, un individu vêtu d'une longue blouse bleue. Cet individu paraissant suspect, on essaya de l'arrêter, mais on ne parvint qu'à arrêter la femme qui l'accompagnait. Après interrogatoire, celle-ci a été remise en liberté.

Une note de la Turquie

La Porte a remis mardi aux ambassadeurs des puissances protectrices de la Crête une note dans laquelle elle attire leur attention sur ce fait que le cadi de Rethymno n'a pas été reconnu par le gouvernement crétois parce qu'il avait refusé de prêter serment au roi de Grèce.

D'après des informations de source sûre, les puissances protectrices négocient au sujet des mesures à prendre contre les Crétois au cas où ils refuseraient aux députés musulmans l'accès de la Chambre crétoise. En pareil cas, les puissances réinstalleront M. Zaimis dans les fonctions de haut commissaire, ou, si le gouvernement grec se refusait à l'envoyer en Crête, elles feraient choix d'un autre commissaire.

Petites Nouvelles

D'après un télégramme de Vienne, l'entente entre l'Angleterre, la Russie et l'Allemagne au sujet de la reconnaissance des intérêts économiques allemands en Perse, est en voie de s'accomplir.

— M. Briand a reçu MM. Edmond Rostand, Gustave Geffroy, Lucien Descaves et Antoine, qui venaient appeler son attention sur la situation de Mme Renard, veuve de l'homme de lettres, et sur celle de ses enfants.

— Le roi d'Espagne est arrivé à Madrid en automobile, ayant quitté le sud-express à l'Escurial pour se rendre sur la tombe de l'infant mort-né.

— Une vive agitation se manifeste depuis quelques jours parmi les méca-

niciens et chauffeurs de la Compagnie des chemins de fer du Nord, qui réclament un relèvement de leurs salaires.

— A l'exemple de leurs collègues français, les maîtres de forges allemands ont ouvert une souscription pour offrir à Pierre Martin, l'inventeur du procédé d'aciérage qui porte son nom, une médaille d'or à l'occasion du cinquantenaire de cette invention.

— Le roi des Belges et le roi de Bulgarie ont visité lundi matin le pavillon des colonies françaises à l'Exposition de Bruxelles.

— Le navire du docteur Charcot, « Pourquoi-Pas ? », qui a quitté lundi les Açores, arrivera le 3 juin à Rouen, après avoir fait escale à Guernesey.

CHRONIQUE LOCALE

Le scandale du jour

Sœur Candide n'a pas une bonne presse : elle est lâchée sur toute la ligne par tous les défenseurs habituels des cornettes et nonnains.

Il faut croire qu'ils pressentent un scandale formidable. Nous avons eu beau chercher dans les derniers numéros du *Quercinois* quelques lignes sur l'affaire, nous n'avons rien trouvé.

Par contre, les journaux cléricaux, *La Croix* notamment, n'y vont pas par quatre chemins. Ils ne connaissent plus sœur Candide ; ils la réprouvent. Ils vont même jusqu'à dire qu'elle ne fait partie d'aucune Congrégation ; ils parlent d'imposture !

Et comme conséquence toute naturelle, *Croix* et organes cléricaux accusent la sœur Candide « de rançonner les catholiques au profit du parti radical, des œuvres maçonniques, etc., etc. ».

Ce n'est pas plus malin que cela.

Mais l'instruction ouverte contre sœur Candide apportera des précisions telles qu'il sera difficile aux cléricaux de dire que le scandale n'est pas clérical.

C'est donc trop tard que *Croix* et évêques réprouvent les agissements de la supérieure des Filles de Sainte-Anne, car pourquoi, puisqu'ils prétendent n'avoir jamais eu confiance en elle, ne l'ont-ils pas disgraciée plus tôt ?

Le scandale sera bientôt connu dans tous ses détails : tant pis pour qui écopera ; mais nous avons idée que ce ne sera pas le parti radical ni la franc-maçonnerie.

L. B.

CHICANES ET CHICANEAUX

Dans l'entrefilet que nous avons publié sous le titre de « Présidence » en réponse à un filet qu'un anonyme du *Républicain* consacra au Président du Conseil Général, le confrère évolutionnaire relève la phrase suivante : « A quelle époque le *Républicain* a-t-il défendu la politique du parti de M. Cocula ? »

Cela lui permet durant une colonne d'ergoter, voulant prouver que le *Journal du Lot* « fait une politique de personnes, puisqu'il est du parti politique de M. Cocula ».

Ce n'est pas de l'argumentation : c'est un boniment de chicaneau sans cause qui a du temps à perdre. Mais peut-être l'évolutionnaire n'a pas compris : ce qui n'aurait rien d'étonnant.

Un mot d'explication.

La politique du parti de M. Cocula ? mais tous les républicains sincères l'approuvent ; c'est la politique du parti nettement radical, du Comité de la rue de Valois, politique loyale, franche qui n'est pas, qui ne sera jamais celle des évolutionnaires rageurs, de mauvaise foi, partisans forcenés de la politique de la main tendue, ou pour mieux dire, des mains tendues, pour ..... recevoir.

L. B.

Ce n'était pas un aéroplane

Des confrères ont annoncé dans leurs numéros de mardi soir et de mercredi matin qu'un aéroplane avait évolué sur Cahors dans la matinée de mardi.

Ce n'était pas un aéroplane ; c'était un cerf-volant qu'un représentant d'une maison de jouets installé sur la place Thiers lançait dans les airs au grand amusement d'une foule d'enfants.

Enseignement primaire

Le registre d'inscriptions pour le certificat d'études primaires supérieures (aspirants et aspirantes) sera clos le 25 juin. La session s'ouvrira le 11 juillet. Inscriptions reçues à l'inspection académique.

Le concours pour l'obtention des bourses de séjour à l'étranger (élèves des écoles primaires supérieures et professeurs d'écoles normales) aura lieu le 24 juin.

Le concours d'admission aux écoles normales supérieures d'enseignement primaire de Saint-Cloud et de Fontenay-aux-Roses (lettres et sciences) s'ouvrira le 8 juin.

Le concours pour le certificat d'aptitude à l'enseignement du travail manuel dans les écoles normales et dans les écoles supérieures (aspirants et aspirantes) s'ouvrira le 20 juin.

Le concours pour le certificat d'aptitude à l'enseignement de l'agriculture dans les écoles supérieures (aspirants) s'ouvrira le 21 juin.

Le concours pour le certificat d'aptitude à l'enseignement de l'agriculture dans les écoles primaires supérieures (aspirants) s'ouvrira le 21 juin.

Le concours pour le certificat d'aptitude au professorat des écoles normales et des écoles primaires supérieures (lettres et sciences, aspirants et aspirantes) s'ouvrira le 1er juin. Pour les sciences appliquées (aspirants), ouverture le 15 juin.

Promotions

M. Villadieu, inspecteur primaire à Gourdon, est promu de la troisième classe à la deuxième.

— Mme Eychène, professeur à l'école normale d'institutrices de Cahors, est promue de la deuxième à la première.

Ces nominations datent du 1er janvier.

Tabacs

M. Personne, ex-maréchal des logis au 10e régiment de hussards est nommé commis de culture des tabacs à la direction de Cahors.

Notariat

L'office notarial de Castelfranc, vacant par suite du décès de M. Pagès de Port, est supprimé.

Le rôle des assises

Le jury aura à s'occuper, au cours de la prochaine session : 1. de Pauline Carrade, épouse Bories, 35 ans, inculpée de tentative d'assassinat sur son mari ; 2. de Bru, 40 ans, de Figeac, inculpé d'attentat à la pudeur.

Conseil de Préfecture

Le Conseil de Préfecture du Lot se réunira vendredi 3 juin à 2 heures du soir.

Il statuera sur les affaires suivantes :

1° Le sieur Baldy, meunier à Saint-Denis-Catus contre la compagnie des chemins de fer d'Orléans : demande d'indemnité pour dommages.

2° Le sieur Lafon, de Concorès contre la commune de Concorès. Chemin vicinal ordinaire 2e souscription particulière demande en interprétation.

3° Les sieurs Rigal, Siffray, Avezou, d'Uzech contre la compagnie d'Orléans : demande d'indemnité pour dommages.

4° Le sieur Rigal, Viguié, Vialard, Dufour, d'Uzech, contre la compagnie d'Orléans : demande d'indemnité pour dommages.

5e Le sieur Vialard, d'Uzech, contre la compagnie d'Orléans demande d'indemnité pour dommages.

6e Reyssac entrepreneur à Agen, contre le département : (service vicinal). Pont de Vive demande en paiement d'intérêts et des intérêts des intérêts.

Faculté des Sciences et des Lettres

Voici les dates des examens pour la session de juillet-août 1910 :

Licence ès-sciences (certificat d'études supérieures). — Inscriptions du 5 au 20 juin, examens à partir du 2 juin. On n'enverra pas de convocations.

Licence ès-lettres. — Inscriptions du 1er au 15 juin ; examens à partir du 24 juin. On n'enverra pas de convocations.

Baccalauréat. — Les compositions se feront simultanément à Albi, Auch, Cahors, Foix, Montauban, Rodez, Tarbes et Toulouse.

Lundi 4 juillet, six heures trois quarts du matin, composition française (durée, trois heures) : latin-grec, latin-langues vivantes, latin-sciences, sciences-langues vivantes.

Lundi 4 juillet, une heure trois quarts du soir, version latine (durée trois heures) : latin-grec, latin-langues vivantes, latin-sciences.

Mardi 5 juillet, six heures trois quarts du matin, version grecque (durée, trois heures) : latin-grec) ; composition scientifique (durée, quatre heures) : latin-sciences, sciences-langues vivantes.

Mardi 5 juillet, une heure trois quarts du soir, langues étrangères (durée, trois heures) : latin-langues vivantes, sciences-langues vivantes ; dissertation philosophique (durée, trois heures) : baccalauréat 2e partie, mathématiques.

Mercredi 6 juillet, six heures trois quarts du matin, composition mathématiques (durée, trois heures) : baccalauréat secondaire 2e partie, mathématiques.

Mercredi 6 juillet, une heure trois quarts du soir, composition de sciences physiques (durée, trois heures) : baccalauréat secondaire 2e partie, mathématiques.

Jeudi 7 juillet, six heures trois quarts du matin, composition de philosophie (durée, quatre heures) : baccalauréat secondaire 2e partie, philosophie.

Jeudi 7 juillet, une heure trois quarts du soir, composition de sciences (durée, deux heures) : baccalauréat 2e partie, philosophie.

Aux termes du décret du 15 janvier 1909, l'usage du dictionnaire est autorisé pour l'épreuve de la version latine à la 1re partie du baccalauréat de l'enseignement secondaire.

Les inscriptions sont reçues du 23 mai au 11 juin :

Au secrétariat de la Faculté des lettres, 4, rue de l'Université, de neuf à onze heures du matin : pour la 1re partie (séries latin-grec, latin-langues vivantes, latin-sciences) ; pour la 2e partie (série philosophie) et pour les séries littéraires des baccalauréats classique et moderne ;

Au secrétariat de la Faculté des sciences, allées Saint-Michel de deux à quatre heures du soir : pour la 1re partie (sciences-langues vivantes), pour la 2e partie (mathématiques) et pour les séries scientifiques des baccalauréats classique et moderne.

L'oral du baccalauréat secondaire commencera *à partir du 16 juillet*. Les anciens et nouveaux admissibles seront convoqués individuellement.

Chemin de la Rivière

Réunion publique samedi 28 mai, à 8 h. 1/2 du soir, à l'hôtel Calmel faubourg Labarre.

Les adhérents du groupe de défense du faubourg sont instamment priés de s'y rendre. D'importantes résolutions à prendre leur seront soumises.

Pour l'Ortolan

Avis. — Par décision de M. le Ministre de l'agriculture, le transport et la vente de l'ortolan gras sont autorisés, à titre exceptionnel, pendant les mois de juin et de juillet.

Théâtre en plein air

La Fille de Roland

La fête que l'Association des Anciens Elèves a promis de donner le 5 juin, dans la cour du Lycée Gambetta est la préoccupation la plus vive de nos compatriotes.

Nous pouvons affirmer que les demandes sont nombreuses de ceux qui veulent venir assister à un spectacle tout nouveau chez nous. Et cet empressement s'affirmera plus ardent quand on saura quels soins président à l'organisation.

Le sujet choisi l'est heureusement. Il plaira aux grandes personnes, il plaira particulièremeni aux jeunes gens, car Henri de Bornier s'est inspiré de ce qu'il y a de plus généreux, de plus chevaleresque dans notre vieux théâtre classique et la *Fille de Roland* porte un nom de héros resté populaire.

Et le décor où se représentera ce drame tendre et émouvant est à souhait pour qu'à son charme poétique s'unisse le plaisir pour beaucoup de revoir leur jeunesse. D'autant qu'à côté d'eux se réjouira tout un peuple d'écoliers qui sera certainement étonné et ravi de voir pour un jour leur prison pourtant bien élargie transformée en théâtre fleuri.

Que l'on se hâte donc si l'on ne veut pas courir le risque de voir les portes se fermer ou celui aussi malencontreux d'être relégué bien loin des voix des acteurs, qui seront pourtant bien sûres et bien sonores. On sait le beau talent de Mlle Brille et les accents éclatants d'Albert Lambert.

Ajoutons que même si le temps maussade ne se décide pas à s'éclaircir, la représentation sera donnée quand même au théâtre.

Saison sportive 1910

Eliminatoire du « Trophée de France »

La course dont nous avons donné l'itinéraire aura lieu définitivement le dimanche 5 juin. La liste des engagements demeure ouverte jusqu'au 29 courant.. Nous prions les sportmen indécis de s'adjoindre au nombre considérable de coureurs, ils augmenteront ainsi l'intérêt sans cesse croissant d'une belle épreuve.

Observations Météorologiques

LA PLUIE A CAHORS

L'Ecole normale d'Instituteurs de Cahors, comme toutes les Ecoles normales de garçons de France, possède un observatoire météorologique où les élèves-maîtres notent 3 fois par jour la température, la pression atmosphérique, l'état hygrométrique de l'air, la température maximum du jour, la température minimum de la nuit, la quantité d'eau tombée dans la journée. Les instruments météorologiques sont contrôlés par le bureau central météorologique de Paris avant d'être mis en observation ; ils appartiennent d'ailleurs au service météorologique.

Les Elèves-maîtres de troisième année font trois séries d'observations par jour, sous la surveillance du Professeur de physique et de chimie de l'Ecole, à 6 heures du matin, à 1 heure et à 9 heures du soir. A 1 h. du soir on note le minima de la nuit précédente, à 9 heures du soir, le maxima du jour. Les résultats de ces observations, collationnés chaque mois sont réunis en un tableau spécial. La minute est conservée aux archives de l'Ecole normale ; une copie est envoyée au Bureau central météorologique de Paris. Le service des observations est assuré même pendant la période des vacances, ce qui fait que l'Ecole normale possède déjà toute la série des observations météorologiques, sans lacune, depuis le mois de Juin 1886.

Ces documents m'ont permis de faire le relevé des pluies à Cahors pendant une période de 20 années (années civiles) comprise entre le 1er janvier 1887 et le 31 décembre 1906. Ces moyennes pourront intéresser les agriculteurs et les personnes qui s'occupe des questions de météorologie et de climatologie.

Les quantités d'eau tombée, sont calculées à l'aide du pluviomètre déculplateur de l'Association météorologique. Elles sont traduites par des hauteurs exprimées en millimètres. Dire qu'il est tombé 25 millimètres d'eau dans une forte pluie d'orage, c'est dire que la pluie tombée sur une surface horizontale imperméable, formerait sur cette surface une couche de 25 millimètres d'épaisseur.

Dans le tableau qui suit sont indiquées pour chaque année de 1887 à 1906, les hauteurs d'eau tombée dans le jardin de l'Ecole normale d'Instituteurs, rue Victor Hugo, et les nombres de jours pluvieux.

Années	Hauteurs en millimètres	Nombre de jours de pluie
1887	632,8	117
1888	725,3	123
1889	702,4	106
1890	745,3	99
1891	802,1	110
1892	651,3	118
1893	712,7	106
1894	548,7	99
1895	615,2	110
1896	756,6	132
1897	916,6	127
1898	573,9	103
1899	406	78
1900	960,5	119
1901	687,8	114
1902	615,4	102
1903	747,4	103
1904	514,5	86
1905	748,8	95
1906	645,5	93

La moyenne générale annuelle des hauteurs de pluie tombée à Cahors pendant cette période de 20 années s'élève à 685 millimètres 4 pour un nombre moyen de jours de pluie 106,75.

Si l'on divise la période en deux décades de 1887 à 1897 et de 1897 à 1907, on trouve que la moyenne annuelle dans la première décade est 689mm2 pour 111 jours de pluie, celle de la deuxième décade est 681mm2 pour 102 jours de pluie.

Le maximum de la première décade n'atteint que 802mm1 en 1891, le minimum ne descend qu'à 548mm7 en 1894. La deuxième décade présente deux minima élevés : 916mm6 en 1897 et 960mm5 en 1900 et deux minima 406mm en 1899 et 514mm5 en 1904. Les quantités de pluie tombées pendant la période 1887 à 1897 sont beaucoup plus uniformes que pendant la période 1897-1907. D'ailleurs l'allure climatologique a été plus troublée dans cette dernière période.

Le tableau qui précède permet en outre de faire les remarques suivantes : 1° Dans notre région les quantités annuelles de pluie sont très variables et peuvent d'une année à l'autre varier du simple au double ; exemple : 916mm6 en 1897, pour 573,9 en 1898 ; 406 en 1899, 960,5 en 1900.

2° C'est donc une erreur de croire que les quantités de pluie qui tombent au cours d'une année se compensent sensiblement, de sorte qu'à un hiver pluvieux doit succéder un été sec ou inversement.

Voici maintenant les moyennes mensuelles générales pendant la période totale de 1887 à 1907.

Mois	Hauteurs	Nombre de jours de pluie	(1) Fraction pluviométrique
Janvier	48mm5	9	70,7
Février	45 5	8	66,2
Mars	58 3	10	85
Avril	70 6	11	103
Mai	70 9	10,5	103,4
Juin	71 1	8,5	103,7
Juillet	50 6	6,5	73,6
Août	50 3	7	73,2
Septembre	47 6	7,5	69,5
Octobre	52 6	8	76,8
Novembre	60 7	10	88,5
Décembre	58 7	10	85,7

Ces moyennes mensuelles établissent que le climat de Cahors est caractérisé, comme toute la région du Sud-Ouest soumise aux variations météorologiques du Golfe de Gascogne, par deux périodes plus sèches : janvier à mars et juillet à octobre et deux périodes pluvieuses : avril à juillet et octobre à décembre. La plus pluvieuse est celle d'avril, mai et juin la plus sèche, janvier et février. Ces différences mensuelles sont plus nettement accusées, si l'on fait les moyennes mensuelles par décades, pour la période de 1887-1897 que pour celle de 1897-1907.

Le mois de février et celui de septembre sont ordinairement les mois les plus secs de l'année, puisque la hauteur moyenne n'atteint que 45mm5, pour 8 jours pluvieux en février et 47mm6 pour 7 jours 1/2 de pluie en septembre.

Mais ces nombres sont des moyennes qui peuvent être quelquefois très dépassées, et parfois les mois secs peuvent être fort pluvieux ; le fait s'est produit 5 fois en 24 ans pour février.

En 1893 il est tombé 99mm d'eau en 12 jours de pluie.
1900 — 120 5 — 17 —
1904 — 92 5 — 13 —
1906 — 95 5 — 15 —
(2)1910 — 166 2 — 19 —

Et 4 fois pour le mois de septembre :

En 1893 il est tombé 74mm4 d'eau en 10 jours de pluie.
1897 — 93 3 — 13 —
1900 — 91 9 — 7 —
1901 — 135 1 — 16 —

Au contraire, le mois de juin qui possède la moyenne annuelle la plus

(1) On appelle *fraction pluviométrique* d'un mois, la fraction exprimée en millièmes de la pluie totale de l'année qui correspond à ce mois. Dire que la fraction pluviométrique moyenne de janvier est 70,7 à l'Observatoire de l'Ecole, c'est dire qu'il tombe en janvier les 70,7 millièmes de la moyenne annuelle qui est 685mm4. Les fractions pluviométriques permettent de comparer plus facilement la répartition des pluies dans les différentes stations au cours de l'année.

(2) C'est le plus fort total de pluie enregistré depuis 24 ans.

FEUILLETON DU **Journal du Lot** 109

LES RÉPROUVÉS

Par Ch. Bernard-Derosne

XLI

Arrêté en route

Et puis ? Son voyage devait-il se terminer dans la brillante cité ou le conduire plus loin ? C'était la question cachée dans le cœur du voyageur. Dans les meilleurs moments de sa vie il ne s'était jamais montré très communicatif, mais ce soir-là il était comme un homme dont l'âme eût été accablée par le poids d'un projet qui devait être achevé à quel prix personnel que ce fût.

Il ne pouvait entendre les noms des stations, il ne pouvait entendre que les sons gutturaux et inarticulés que rugissaient les employés de chemin de fer dans les ténèbres au grand étourdissement des voyageurs sans défense.

Son incapacité de distinguer le nom des stations lui était désagréable. Le temps d'arrêt de chaque station l'exténuait comme si cette pause eût été l'intervalle fatigant d'une heure. Il était assis sa montre en main, car à chaque instant il était pris de la terreur soudaine que le train avait déraillé et qu'il glissait le long des rails.

Qu'arriverait-il si on n'atteignait Rugby qu'après le départ de l'express de Londres.

Dunbar s'informa auprès d'un voyageur si le train était toujours exact.

— Oui, répondit le voyageur froidement. Je crois qu'il est généralement assez régulier, mais je ne sais pas l'effet que peut produire la neige sur la locomotive. Il y a eu des accidents dans certaines parties de ce pays.

— A cause de la grande épaisseur de la neige ?

— Oui, c'est ce que je voulais dire.

Un quart d'heure après cette conversation, le wagon qui cahotait déjà sensiblement depuis le moment du départ, commença à osciller très violemment.

Un voyageur maigre, petit et vieux, pâlit et regarda avec inquiétude ses compagnons.

Mais le jeune homme qui avait causé avec Dunbar et un homme qui lui faisait vis-à-vis et qui avait la tête chauve et l'air d'un commerçant, se remit à lire les journaux aussi froidement que si le cahotement du wagon n'eût présenté d'autre danger que le bercement de lit d'un enfant produit par le pied délicat d'une mère.

Dunbar ne quittait pas de l'œil le cadran de sa montre, et c'est ainsi que le voyageur nerveux n'obtint pas de réponse à son regard inquiet

Il se tint tranquille pendant une minute à peu près, puis baissa la glace près de lui et laissa entrer un tourbillon de vent glacé, ce qui fit retourner vivement vers lui le négociant pour lui demander ce qu'il faisait et s'il désirait leur donner à tous une fluxion de poitrine en laissant introduire un air à deux degrés au-dessous de zéro.

Mais le petit vieillard entendit à peine cette remontrance. Sa tête était hors de la portière et il regardait avidement la gare Rugby qui se dessinait au loin.

— Je crains qu'il y ait quelque chose de dérangé, dit-il en rentrant la tête pendant un moment et en regardant ses compagnons avec un visage blême. Je crains vraiment qu'il y ait quelque chose de dérangé. Nous sommes déjà en retard de huit minutes, et j'aperçois là-bas le signal du danger ; la voie semble obstruée par la neige, et je crains vraiment...

Il regarda de nouveau dehors et rentra subitement.

— Il y a quelque chose qui arrive s'écria-t-il ; c'est une locomotive qui arrive pour...

Il ne finit pas sa phrase. Il y eut un horrible brisement, un grondement plus fort que le tonnerre et plus hideux que le fracas du canon contre les remparts d'un vaisseau de guerre.

Cet horrible bruit fut suivi de hurlements aussi effroyables, puis il n'y eut plus que mort, terreur, obscurité, angoisses et étonnement; des masses éparses de morceaux de bois et de fer amassés dans une terrible confusion sur la neige tachée de sang ; des gémissements humains étouffés sous des débris de wagons renversés ; les pleurs des mères dont les enfants s'étaient échappés de leurs bras pour tomber sous l'étreinte de la mort ; les lamentations pitoyables d'enfants qui étaient accrochés, eux encore vivants, au sein de leurs mères mortes martyres dans ce moment de destruction ; les maris séparés de leurs femmes, des femmes jetant des cris d'être séparées de leurs maris, et au milieu de tout cela des hommes de cœur avec la face blême, se précipitant çà et là avec des lampes dans leurs mains, plusieurs d'entre eux à moitié mutilés et blessés, mais oublieux de leurs souffrances dans leur sollicitude à porter secours aux malheureux qui les entouraient.

L'express se dirigeant vers le nord s'était rencontré avec celui venant de Shorncliffe qui était arrivé sur la grande ligne en retard de 9 minutes.

Un par un les morts et les blessés furent enlevés de ce grand amas de ruines, un par un les morts furent transportés par d'impassibles porteurs qui remplissaient paisiblement et imperturbablement leur devoir dans cette scène hideuse de carnage et de confusion.

Le grand but à accomplir était de déblayer sans retard la voie, et le bruit des pioches et des pelles éteignit presque ces autres sons terribles, ces pitoyables gémissements des patients qui étaient assez peu blessés pour avoir conscience de leurs souffrances.

Le train de Shorncliffe avait été complètement écrasé. Le train express avait beaucoup moins souffert mais le chauffeur avait été tué et beaucoup de voyageurs grièvement blessés.

Dunbar était parmi ceux qui furent emportés dans un état désespéré, et, selon toute apparence, presque mort du monceau de ruines formé par le train de Shorncliffe.

Une des jambes du banquier était brisée, et il avait reçu à la tête une blessure qui l'avait immédiatement privé de connaissance.

Il y avait des cas bien plus graves que celui du banquier : le médecin qui examina les blessés dit que Dunbar pourrait guérir en deux ou trois mois s'il était bien soigné ; que la fracture de la jambe était peu de chose et que si elle était bien remise il n'y aurait pas la moindre crainte de contraction.

Cinq ou six médecins étaient occupés dans l'une des salles d'attente de la station de Rugby, où les blessés avaient été transportés, et l'un d'eux s'occupa du banquier.

Le carnet de Dunbar avait été trouvé dans la poche de son paletot et une grande quantité de gens qui étaient dans la salle d'attente surent que cet homme à la figure pâle et à la moustache grise, qui était si paisiblement couché sur l'un des grands canapés, n'était rien moins que Henri Dunbar, de Maudeley et de Saint-Botolph-Lane.

Le médecin, en l'apprenant, pensa que son bon ange avait jeté à dessein ce malade sur sa route.

Il prit des arrangements immédiats pour faire conduire Dunbar à l'hôtel le plus rapproché.

(A suivre).

Reproduction interdite aux journaux n'ayant pas de traité avec l'agence Favre.

élevée fournit des nombres très divers tant pour la quantité d'eau tombée que pour le nombre des jours pluvieux.

En 1906 il est tombé	0mm	pour	0	jour de pluie.
1897	—	9	—	9	—
1901	—	19	5	—	6	—
1888	—	31	9	—	9	—
1909	—	130	8	—	17	—
1896	—	162	9	—	18	—
1891	—	179	8	—	6	—
1905	—	185	9	—	9	—

Les résultats précédents permettent encore de constater que les écarts en plus ou en moins par rapport aux moyennes mensuelles sont plus fréquents dans la période 1897-1910 que dans la période 1887-1897. Le climat, les pluies surtout sont moins réguliers depuis une dizaine d'années.

CAHIER,
Professeur à l'Ecole Normale.

Nos DÉPÊCHES

Télégrammes reçus hier !

Paris, 25 mai, 1 h. 35 s.

Chez le président du Conseil

M. Briand a reçu le président de l'Association corporative des étudiants en médecine qui venait protester contre la présence de la police dans l'intérieur de la Faculé.

M. Briand a répondu qu'il était impossible de tolérer plus longtemps les désordres qui se produisent.

Tirage d'obligations

Au tirage de la Ville de Paris 1904, le numéro 132.503 gagne 100.000 francs.

Télégrammes reçus aujourd'hui !

Paris, 26 mai, 1 h. 28 s.

Démenti

On dément que M. Deschanel doive être candidat à la Présidence de la Chambre contre M. Brisson.

Conseil des ministres

Le Conseil de cabinet s'est réuni ce matin : les ministres ont continué la discussion du programme gouvernemental.

Contre les réservistes mutins

Le ministre de la guerre a communiqué les renseignements sur la mutinerie des réservistes de Nîmes.

L'enquête continue afin d'établir les responsabilités pour pouvoir traduire les meneurs devant les conseils de guerre et leur infliger des punitions disciplinaires.

AGENCE FOURNIER.

Arrondissement de Cahors

Luzech

Société de pisciculture. — Dans le but de favoriser la reproduction de notre belle rivière des meilleures espèces de poissons, les pêcheurs à la ligne ont décidé la formation d'une société de pisciculture.

Une réunion privée fut tenue à cet effet dimanche dernier, à huit heures du soir, dans une des salles de la mairie.

L'assemblée, comprenant plus de cinquante pêcheurs, adopta les statuts de l'association et nomma le bureau et la commission provisoires.

Le bureau est ainsi composé : MM. Jules Marieu, président ; L. Julien, vice-président ; Ch. Dégas, secrétaire ; Joseph Galaux, trésorier ; Pierre Bessières, de Saint-Vincent, secrétaire adjoint.

Les inscriptions sont reçues par M. Marieu, président, et Dégas, secrétaire.

St-Vincent

Conseil municipal. — Réunion dimanche prochain 29 mai, à huit heures du matin.

La foudre. — Une violente décharge électrique se produisit brusquement, lundi dernier, vers six heures du soir, dans la maison de M. P. Bessières, route de Luzech.

Le fluide, suivant le cheneau du toit et le tuyau de descente des eaux pluviales, défonça une comporte qu'on avait placée au-dessous et volatilisa une partie du tuyau.

Une vive lueur se produisit au bas de l'escalier où se trouvaient précisément rassemblées pour causer, Mme et Mlle Bessières et une voisine.

Les trois femmes éprouvèrent une commotion très violente et leur frayeur fut intense, car Mme Bessières fut renversée par la foudre et tomba dans l'escalier.

On s'empressa et on constata que ses blessures n'étaient, heureusement pas très graves ; mais les mains sont légèrement brûlées et comme paralysées.

Le coup de tonnerre qui suivit fut si violent que toutes les maisons du village tremblèrent et que les gens en eurent bien peur.

Lalbenque

La foudre. — Dans la soirée de lundi dernier, un orage d'une violence inouïe s'est abattu sur Lalbenque.

De sept heures à huit heures, la tempête a fait rage, cependant qu'une pluie diluvienne inondait le pays.

La foudre, qui est tombée à cinquante mètres de la maison de M. Guilhem, maire, a déchiqueté un amandier et a fait au pied de l'arbre un trou d'une certaine profondeur.

Le mois de mai, qui touche à sa fin, semble vouloir se terminer sans nous avoir fait l'aumône d'une seule belle journée.

Montcuq

Foire aux chevaux. — Le maire de la commune de Montcuq, a l'honneur d'informer le public qu'il est créé dans la commune trois marchés aux chevaux qui se tiendront tous les ans, savoir :

1. Le jour de la foire du 28 mai.
2. Le jour de la foire du 20 août.
3. Le jour de la foire du 4 décembre.

L'emplacement est situé sur la promenade Maquelaze et le boulevard des Arènes.

Tous les éleveurs sont priés d'y amener les chevaux qu'ils se proposent de vendre.

Puy-l'Evêque

Comice agricole. — Dimanche prochain 29 mai aura lieu à Puy-l'Evêque la réunion générale des membres du Comice agricole. On y discutera le programme du concours de 1910, qui aura lieu cette année à Prayssac.

Résultat des courses. — Comme nous l'avions annoncé, la première course de demi-fond organisée par l'U. S. P. a été courue dimanche 22 mai.

Grâce à la bonne organisation de nos jeunes sportmen, le succès en a été complet, et c'est devant une foule nombreuse que les 20 coureurs inscrits ont pris le départ à 3 h. 50.

Les 48 kilomètres imposés ont été couvers par les premiers en 1 h. 12'. Arrivés : 1er Henri Margarides, de Puy-l'Evêque ; 2e Persillé, de Prayssac ; 3e Franc Lafond, de Pescadoires.

Ces trois premiers sont arrivés au poteau à 2 et à 3 mètres de différence. La foule les a fort applaudis. Venaient ensuite les autres à 10 minutes d'intervalle.

Mauroux

Foire. — Notre foire du 23 mai a été relativement importante. Voici les principaux cours de nos divers marchés :

Foirail aux bœufs. — Bœufs gras pour la boucherie, 1re qualité, de 40 à 42 fr. ; 2e qualité, de 37 à 39 fr. les 50 kilos, poids vif.

Bœufs d'attelage, au choix, de 1.000 à 1.100 fr. ; attelages moyens, de 800 à 900 fr. ; jeunes bœufs, de 600 à 700 francs ; bouvillons, de 450 à 550 fr. ; vaches de travail, de 600 à 700 fr., le tout la paire.

Marché aux moutons. — Gros moutons de race, de 45 à 50 fr. ; brebis avec couple, de 40 à 45 fr. ; moutons communs, de 25 à 28 fr. ; brebis d'élevage, de 20 à 22 fr. ; agneaux, de 20 à 25 fr. ; agnelets, de 12 à 15 fr. ; moutons gras pour la boucherie, de 42 à 44 fr. les 50 kilos.

Marché aux porcs. — Porcs d'élevage pour l'engrais, de 50 à 70 fr. ; porcelets, de 30 à 40 fr. ; jeunes porcs, de 20 à 25 fr. la pièce.

Marché à la volaille. — Poules et gros poulets, de 75 à 80 cent. le demi-kilo ; poulets de grain, de 1 fr. à 1,60 le demi-kilo ; canards, de 70 à 75 centimes ; dindons, de 60 à 65 centimes le demi-kilo ; pintades, de 5 à 6 fr. la paire ; pigeons, de 1,25 à 1,50 ; lapins domestiques, de 1,75 à 2 fr. la paire.

Canetons, de 1 à 1,25 les communs et de 2 à 2,25 les mulards ; oisons de 2,25 à 3,50 la paire. Les œufs valaient 65 cent. la douzaine.

Les chevreaux se vendaient de 4 à 5 fr. la pièce.

Jardinage. — Plants de betterave, 30 centimes le cent ; plants de tomates, de 40 à 50 centimes la douzaine ; légumes primeurs, cours élevés et assez rares encore.

Arrondissement de Figeac

Figeac

Evasion. — Dans la nuit du 24 au 25 mai, le nommé Aladin Entraygues, âgé de vingt-quatre ans, contrebandier, pensionnaire de l'hôpital-hospice de notre ville, s'est évadé de cet établissement en sautant le mur de clôture du ruisseau des Carmes. Malgré les plus actives recherches il n'a pu être retrouvé. Entraygues, est cet individu qui, surpris dernièrement en flagrant délit de vol à la tire dans le train de Capdenac à Figeac, sauta sur la voie et se fit de graves blessures. Il était en traitement à l'hôpital-hospice, et allait passer sous peu en correctionnelle.

Larnagol

Adduction d'eau. — Le conseil municipal de Larnagol (Cajarc) a décidé l'exécution d'un projet d'adduction d'eau potable dans cette commune. L'auteur du projet, M. Fournié, ingénieur hydrographe, va déposer incessamment son travail. Une demande de subvention sur les fonds du parti mutuel a été formulée.

St-Céré

Accident. — Mardi vers midi, Mme Louis Frégeac venait d'apporter à la gare un chargement de jardinage ; le cheval qu'elle conduisait s'étant subitement emballé, la malheureuse fut violemment renversée dans la charrette. Quelques personnes témoins de l'accident, accourues à son secours durent la transporter à son domicile, où elle reçut les soins de M. le docteur Darnis, appelé en toute hâte.

L'état de la victime, quoique très grave, n'est pas désespéré.

Détail particulier, le mari de la malheureuse venait de partir depuis un couple d'heures à peine pour aller accomplir au 207e une période d'instruction de dix-sept jours.

Foire. — La foire du 23 mai courant a été contrariée par une pluie diluvienne qui n'a cessé de tomber de une heure à 8 heures du soir.

Voici les cours pratiqués :

Froment, 16,50 à 17,25 ; seigle, 11,25 à 11,75 ; avoine 7,75 à 8,25 ; maïs, 16 à 17 fr. ; sarrasin, 13 à 14 fr. ; pommes de terre 3 à 4 fr., le tout le sac de 80 litres.

Bœufs d'attelage 700 à 950 fr. la paire ; bœufs gras, 72 à 76 fr. les 100 kilos ; vaches laitière 600 à 850 fr. la paire ; veaux de lait, 0,85 à 1 fr. le kilo ; moutons 25 à 35 fr. ; porcelets, 20 à 40 fr. pièce ; poules, 1,80 le kilo ; lapins domestiques 0,80 le kilo ; beurre 1,80 le kilo ; œufs, 0,70 la douzaine.

Plants de betterave 0,45 le 100.

La viande de boucherie est taxée savoir : le veau 1,60 ; le mouton, 1,70 le kilo.

Arrondissement de Gourdon

Gourdon

Tribunal correctionnel. — L'épouse Marsou a dérobé des articles de mercerie et autres à un marchand forain de notre ville. Trois mois de prison. Cette peine ne se confondra pas avec celle prononcée tout dernièrement contre elle.

— P..., jeune soldat dans un régiment d'artillerie, prévenu d'outrages publics à la pudeur, est condamné à 50 francs d'amende avec sursis. Affaire jugée à huis clos.

— Le tribunal remet à quinzaine son jugement dans l'affaire de vol de poissons et filet commis par le nommé Pierre Dumont, de Cayssac (Corrèze).

— Le sieur Coste, propriétaire, à Cavagnac, est prévenu d'une tentative de vol au préjudice d'une jeune fillette des Quatre-Routes. Après une plaidoirie de Me Alibert, Coste est acquitté sans dépens.

— Malbec et Moncany, propriétaires à Gluges, commune de Martel, se sont porté réciproquement des coups. Le premier écope 25 francs d'amende ; le second, 16 francs. Tous deux bénéficient de la loi de sursis.

— Deux ménagères de Vayrac, Mmes Pradel et Couleau se chamaillaient fréquemment. Dernièrement, à la suite d'une discussion plus vive, les deux femmes se sont battues. Mme Couleau a reçu un coup de pierre qui l'a atteinte assez grièvement au côté droit. Après avoir entendu leurs explications, et la plaidoirie de Me Alibert, pour l'épouse Couleau, le tribunal acquitte cette dernière et condamne Mme Pradel à 16 francs d'amende et aux dépens. — Loi Bérenger.

St-Germain

Foire. — Foire passablement bonne sous tous les rapports ; nombreuses transactions effectuées aux divers foirails de la localité.

Cours pratiqués : bœufs de boucherie, de 38 à 40 fr. les 50 kilos : d'attelage, de 700 à 1.000 fr. la paire ; bouvillons, de 400 à 500 fr. la paire ; veaux, de 0,80 à 1 fr. le kilo.

Brebis avec agneaux, de 35 à 40 fr. pièce ; antenaises, de 28 à 30 fr. pièce ; agneaux et agnelles, de 18 à 25 fr. pièce ; béliers reproducteurs, de 45 à 50 fr. pièce ; moutons de boucherie, de 0,70 à 0,75 le 1/2 kilo.

Porcelets d'élevage, de 25 à 30 fr. pièce.

Volaille, de 0 fr. 65 à 0 fr. 70 le demi-kilo.

Jardinage en quantité et à des prix moyens.

En somme, foire passablement bonne sous tous les rapports mais tendances à la baisse sur les diverses catégories d'animaux.

Les marchands étalagistes et débitants divers paraissaient assez satisfaits du bon résultat de la journée.

Chez nos voisins

Lot-et-Garonne

FUMEL

La Comète de Halley

Mercredi soir, entre 9 et 10 heures, les Fumelois ont pu admirer la comète. La tête de cette dernière volait vers l'occident, tandis que la queue étendait son panache vers le sud-est ; ce n'est donc plus un mythe et bon nombre de nos concitoyens pourront, ainsi que nous l'avons fait, le constater.

Dordogne

DAGLAN

Manifestation républicaine

L'importante commune de Daglan réputée longtemps comme un fief réactionnaire et qui n'avait jamais donné la majorité au candidat républicain est définitivement conquise à la République. L'éclatant succès de la liste républicaine aux élections municipales de 1909 s'est confirmé au scrutin de ballottage du 8 mai 1910.

Le candidat radical et de discipline républicaine, M. Sarrazin, député sortant, a obtenu 193 voix contre 138 accordées au candidat de toutes les réactions.

Pour fêter cette victoire, le conseil municipal organise pour le dimanche 29 mai, à 6 h. du soir un grand banquet politique sous la présidence de M. le Sous-Préfet de Sarlat. M. Sarrazin remerciera les électeurs de la circonscription. M. Malvy, le distingué député de Gourdon, honorera de sa présence cette brillante fête Républicaine et exposera aux électeurs du Sarladais les grandes lignes du projet d'impôt sur le revenu.

Bibliographie

Les noms des fleurs *trouvés par la* **Méthode simple**, sans aucune notion de Botanique, par M. Gaston Bonnier, Professeurs de botanique à la Sorbonne, Membre de l'Academie des Sciences, avec 372 *photographies en couleurs* et 2715 figures en noir, 1 volume de poche, 336 pages illustrées et 64 planches en couleurs sur papier glace ; cart. demi-toile 5 fr. 50 (franco recommandé, 6 fr.) ; relié 6 fr. (franco recommandé, 6 fr. 60). Librairie Générale de l'Enseignement, 1 rue Dante, Paris (Ve), et chez tous les libraires.

Peut-on trouver les noms des plantes sans savoir la botanique ?

Non, répondra-on : c'est impossible. M. Gaston Bonnier répond : oui, rien n'est plus facile.

Et il le prouve en rédigeant ce nouvel ouvrage où par la *Méthode simple*, sans se préoccuper de classification, sans rien connaître de l'organisation de la fleur, toute personne pourra déterminer les espèces de plantes répandues en France, ou même communes en Europe.

Il suffit de lire les questions successives qui sont posées, de choisir, la plante en main, celles qui conviennent ; de numéro en numéro, on arrive, sans effort, au nom cherché

On est aidé dans le choix des questions par de nombreuses figures et une dernière vérification est, en général, donnée par la *photographie en couleurs* qui représente la plante qu'on a cueille. On est de plus renseigné sur ses applications agricoles, industrielles ou médicales, et dans ce dernier cas, on trouve s'il y a lieu l'indication des doses à employer, du danger que peut avoir l'usage de la plante, etc. Un signe spécial indique encore si c'est une espèce recherchée par les abeilles.

Grâce à la *Méthode simple*, ce n'est plus une étude de trouver le nom des fleurs cueillies dans les champs, dans les prés ou dans les bois, c'est plutôt, pourrait on dire, un attrayant amusement, tant est rendue facile cette détermination.

La couleur et la forme générale des fleurs, la disposition des feuilles et leurs découpures plus ou moins profondes suffisent, avec quelques caractères très aisés à observer, pour distinguer de toutes les autres la plante qu'on a entre les mains.

« J'avais pensé, dit Ernest Bersot dans sa *Lettre sur la Botanique*, que pour reconnaître une fleur, il suffisait de connaître quelques gros caractères, bien visibles, bien tranchés, et toujours reunis ; mais les savants se sont adresses a des caractères cachés et délicats, en sorte qu'on ne peut rien sans le scalpel et le microscope et sans avoir en même temps la fleur et le fruit, sans avoir suivi à peu près toute l'histoire de la plante. On se rebuterait à moins ! »

Ce sont précisément ces quelques gros caractères bien visibles, bien tranchés et toujours reunis, que M. Gaston Bonnier a reussi a grouper dans la *Méthode simple* pour permettre à tous de trouver sans peine les noms des fleurs.

Vient de paraître

NOUVELLE ÉDITION ARTISTIQUE ILLUSTRÉE
A 2 FR. 50 LE VOLUME
La Renaissance Contemporaine
41, Rue Monge, Paris

GRAIN DE FOULE

C'est l'histoire simple et émouvante des braves gens que nous rencontrons, chaque jour ; c'est la lutte des cœurs aimants et bons contre les méchants et contre la vie mauvaise. L'âme des villes et des champs frémit en ces pages colorées, charmantes et fortes, spirituelles et profondes. Par ce livre artistique, noble et idéaliste, le public apprendra à aimer plus complètement son auteur : M. Robert VEYSSIÉ, l'écrivain et le poëte de *Bohémienne*, des *Ailes Ouvertes*, de *Deux Pailles au Torrent* et de *Houles et Sérénités*.

LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 28 mai

Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen, et du catalogue des primes de librairie (26 fr. de livres par an).

PARTIE LITTÉRAIRE

Commandant Paul Renard, l'aéronautique militaire. — André Bellessort, Bjœrnstjerne Bjœrnson. — Vicomte de Reiset, la mort de Louis XVIII. — Robert Vallery-Radot, leur royaume (I). — Lucien Corpechot, les découvertes de Quinton. — Paul Adam, l'organisation de la démocratie.

Les Miettes de la Vie. — Les Faits et les Idées au jour le jour. — Revue des revues françaises et étrangères. — La Vie mondaine et familiale. — La Vie sportive et médicale. — Chronique financière.

PARTIE ILLUSTRÉE

Les Morts : Mme Pauline Viardot, la célèbre artiste, morte le 18 mai, à Paris, dans sa quatre-vingt-neuvième année.

Actualités : Bjœrnstjerne Bjœrnson, mort récemment à Paris, et auquel la Norvège a fait des obsèques nationales. — L'hôpital d'Ormesson, pour les enfants tuberculeux, fondé par « sœur Candide ». — L'hôpital d'Ormesson. Un réfectoire.

La mort de Louis XVIII : Le comte de Provence passant la revue de son régiment de Provence, par Frédon. — La mort de Louis XVIII (deux images populaires).

Les obsèques d'Edouard VII : Exposition du cercueil d'Edourd VII à Westminster Hall, siège des premiers Parlements d'Angleterre. — Les rues de Londres le jour des obsèques. — Le cortège funèbre.

Aviation : M. Hauvette-Michelin, qui s'est tué au cours du meeting d'aviation de Lyon. — Nouvel aéroplane John-Moisant, en tôle ; aluminium et acier.

Mission chinoise en France : La mission militaire chinoise assiste à un vol d'aéroplane, à Issy-les-Moulineaux. — La mission militaire chinoise assiste à une revue de troupes, à Vincennes.

L'*Instantané*, partie illustrée de la *Revue hebdomadaire*, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

Chemin de fer d'Orléans

Billets de libre circulation pour les plages des Côtes Sud de BRETAGNE

Pour répondre au désir des touristes qui se proposent, soit de faire un voyage d'Excursion sur les Côtes Sud de Bretagne sans programme arrêté d'avance, soit de s'installer sur une des plages de la côte et de rayonner de là sur les autres localités de cette région si variée et si intéressante, la Compagnie d'Orléans, délivre chaque année, du Jeudi qui précède la fête des Rameaux, au 31 Octobre inclusivement, au départ de toute gare du réseau, des billets d'abonnement pour bains de mer et excursions sur les plages des Côtes Sud de Bretagne, dont les prix sont fixés ainsi qu'il suit :

1° Au départ de Paris et de toute gare du réseau située à 500 kilomètres au plus de **Savenay**, 109 fr. en 1re classe, et 75 fr. en 2e classe.

2° Au départ de toute gare du réseau située à plus de 500 kilomètres de **Savenay**, les prix ci-dessus augmentés par chaque kilomètre de distance en plus de 500 kilomètres de 0 fr. 1344 en 1re classe, et 0 fr. 09072 en 2e classe.

Billets. — Les billets d'abonnement pour bains de mer et excursions aux plages des Côtes Sud de Bretagne se composent de trois coupons donnant droit :

Le 1er, à un voyage aller, avec arrêts facultatifs aux gares intermédiaires entre le point de départ et l'une quelconque des gares de la ligne du **Croisic** et de **Guérande à Châteaulin** et des lignes d'embranchement vers la mer (Quiberon, Concarneau, Pont-l'Abbé, Douarnenez) ;

Le 2e à la libre circulation sur cette ligne et ses embranchements vers la mer, avec arrêts facultatifs à toutes les gares ;

Le 3e, à un voyage retour, avec arrêts facultatifs aux gares intermédiaires, entre l'une quelconque des mêmes gares et le point de départ primitif.

Validité. — La durée de validité des billets d'abonnement pour bains de mer et excursions aux plages des Côtes Sud de Bretagne est de 33 jours ; cette durée peut être prolongée une ou deux fois d'un mois, moyennant le paiement pour chacune de ces périodes d'un supplément égal à 25 0/0 du prix initial, sans que la validité puisse, en aucun cas, dépasser le 15 Novembre.

La demande pour billets d'abonnement doit être accompagnée d'un portrait photographié d'environ 0,04×0,03 sur épreuve non collée. Ce portrait sera collé par les soins de la Compagnie sur le billet d'abonnement.

Des réductions allant jusqu'à 50 % sont consenties en faveur des membres d'une même famillle.

La Compagnie d'Orléans a organisé dans le grand hall de la gare de Paris-Quai-d'Orsay une Exposition permanente d'environ 1.600 vues artistiques (peintures, eaux-fortes, lithographies, photographies), représentant les sites, monuments et villes des régions desservies par son réseau.

BULLETIN FINANCIER

Paris, 25 mai

Le marché demeure faible et inactif.

La Rente française est en baisse à 98,77.

Le Russe 5 0/0 1891 termine à 80,75, le 1896 à 78,80, le 5 0/0 1906 à 104, le 4 1/2 1909 à 101,10 et le Consolidé à 95,15.

L'Extérieure espagnole se traite à 96,92, le Portugais à 67,82 et le Turc à 94,50.

Nos sociétés de Crédit sont calmes. La Banque de Paris se négocie à 1845, le Comptoir d'Escompte à 845 et le Crédit Lyonnais à 1420.

Dans le groupe des chemins français l'Est se traite à 925, le Midi à 1170, le Nord à 1760 et l'Orléans à 1400.

Les actions Compagnie Générale de l'Amérique Centrale sont bien tenues entre 26 et 28.

L'action de la Silverfields Mining est demandé à 40.

L'émission des obligations 5 0/0 or de la Florida Railway Cy a été close avec un vif succès. Rappelons que la livraison des obligations souscrites a lieu d'ici au 31 mai par les soins de la Banque I. R. P. des Pays Autrichiens, contre versement du solde de 372 fr. par titre, et que le coupon de 12 fr. 95 échéant le 1er juillet prochain est payable aux guichets du même établissement.

ANÉMIE
PÂLES COULEURS, NEURASTHÉNIE
FLUEURS BLANCHES, CONVALESCENCE

EN 20 JOURS par l'ELIXIR ou CONFITURE de St VINCENT DE PAUL
GUÉRISON RADICALE et INFAILLIBLE
Officiellement admis par le Service de Santé du Ministère des Colonies.
PÉLOILLE, Phien, 2, Faubg St-Denis, Paris. Tles Phies. Brochure franco.
CAHORS. Dépôts : Phie de la CROIX-ROUGE — FOURNIE, Gde Phie MODERNE

RETOUR D'ÂGE

Le corps médical ordonne généralement l'**Elixir de Virginie Nyrdahl** contre les accidents du retour d'âge tels que hémorragies, congestions, vertiges, étouffements, palpitations, gastralgies, troubles digestifs et nerveux.

Ce médicament, par son action sur le système veineux, est également souverain contre les varices, les hémorroïdes et la phlébite. Envoi gratuit de la brochure explicative en écrivant : **Produits Nyrdahl, 20, rue de La Rochefoucauld, Paris.**

Tout **Elixir**, soi-disant de **Virginie**, ne portant pas la signature de garantie **Nyrdahl**, est une imitation ou une contrefaçon, qu'il faut refuser.

FORCE VIRILE retrouvée à tout âge par la méthode scientifique et inoffensive du Dr ORHINY, 20, rue Richer, Paris. Efficacité garantie. *Jamais d'insuccès.* Notice explicative *gratis et franco sur demande.*

PATE STEINER
Attire et TUE
RATS ET SOURIS
VENTE : Pharm. & Drog.

Conseil du Docteur
Après chaque Repas prenez une
FRANCISCAINE
Jaune ou Verte
Seule Concessionnaires : H. BACH & Cie - Cahors (Lot).

Garage Moderne
Réparation et transformation d'automobiles
et Cycles de toutes marques
Vente, Location, Achat, Échange
Application Industrielle et Agricole
de tous genres de moteurs
Exclusivité de la marque **TERROT**
de la **MOTOSACOCHE** (etc.)
STOCK PNEUS **Gaulois** ET **Electric**
INSTALLATION de MOTEURS et LUMIÈRE ÉLECTRIQUE
FAUGE
Mécanicien
97, Boulevard Gambetta, 97, Cahors
Prochainement pour cause d'agrandissement les magasin et atelier seront transférés en face le Tribunal.

A VENDRE
POUR CAUSE D'ACHAT D'AUTOMOBILE
un COUPÉ
Très léger, en excellent état.
S'adresser au Bureau du Journal.

LA PHOSPHIODE
est le **Reconstituant** et le **Dépuratif** le plus énergique
Grande Pharmacie de la CROIX-ROUGE, Cahors
(Voir aux annonces)

COMMUNE DE FLORESSAS

ASSOCIATION SYNDICALE LIBRE

Le vingt-huit Avril mil neuf cent dix, douze propriétaires de la commune de Floressas se sont réunis en Association Syndicale Libre, conformément à la loi du 21 Juin 1865-22 Décembre 1888 et au règlement d'administration publique du 9 Mars 1894 pour l'établissement et l'entretien d'un chemin reliant le village du Rey au chemin de grande communication n° 44 et desservant les propriétés avoisinantes. La société est administrée par huit syndics élus pour neuf ans et renouvelables par tiers tous les trois ans. Ce syndicat ne pourra emprunter plus de deux cents francs. Les nouveaux adhérents seront admis en assemblée générale qui fixera leur part d'indemnité. L'Association a une durée illimitée ; sa dissolution ne pourra être prononcée qu'à l'unanimité et après le payement de toutes les dettes. L'assemblée générale se réunira tous les ans dans la seconde quinzaine du mois d'Août. M. Brugalières a été élu directeur.

ÉTUDE
DE
Me COUDERC
NOTAIRE A DURAVEL

PURGE
d'hypothèque légale

Suivant contract passé devant Me COUDERC, notaire à Duravel (Lot), le dix-huit Avril mil neuf cent dix,

M. DUROU Alexandre, propriétaire, demeurant à Vire, canton de Puy-l'Evêque (Lot), agissant en sa qualité de maire et pour le compte de la commune de Vire, a acquis de Madame Gabrielle COSTES, sans profession, domiciliée de droit à Duravel avec son mari, M. Henri FOISSAC, ancien négociant, mais résidant de fait à Vire, une parcelle de terre d'un are quarante cinq centiares sise au lieu dit Sous l'Eglise, commune de Vire, faisant partie du numéro 554, section C du plan cadastral, moyennant le prix principal de sept cent vingt-cinq francs en sus des charges de droit.

Copie collationnée de ce contrat de vente a été déposée au greffe du tribunal de première instance de Cahors le dix-sept mai mil neuf cent dix et l'acte de dépôt dressé par le greffier a été signifié à Monsieur le Procureur de la République de Cahors.

Cette insertion a pour but de purger l'immeuble vendu de toute hypothèque légale inconnue.

COUDERC.

Chemin de Fer d'Orléans

Dans le but de faciliter aux malades peu fortunés le séjour dans les stations thermales de La Bourboule, du Mont-Dore, de Néris et de Cransac au début et à la fin de la saison, alors que les traitements peuvent être suivis dans des conditions moins onéreuses, la Compagnie vient de prendre, à titre d'essai, pour l'année 1910, les dispositions ci-après :

Les billets individuels d'aller et retour délivrés du 1er au 15 juin et du 15 août au 30 septembre à toute gare du réseau d'Orléans pour les gares desservant les stations ci-dessus seront exceptionnellement valables 25 jours, non compris les jours de départ et d'arrivée ; ces bilets ne seront pas susceptibles de prolongation.

Prolongation du délai de délivrance des Billets spéciaux de Printemps à prix réduits pour Madrid.

La Compagnie d'Orléans, d'accord avec celle du Midi et la Compagnie Espagnole du Nord, a décidé de proroger en 1910, jusqu'au 31 mai inclus, la date extrême de délivrance des billets ci-dessus primitivement fixée au 15 mai.

Cette prorogation donnera notamment toutes facilités pour assister aux grandes fêtes qui ont lieu à Madrid du 15 mai au 15 juin.

Les billets dont il s'agit restent soumis à toutes autres conditions précédemment établies. Ils demeurent valables pour le retour jusqu'au 30 juin inclus, dernière date pour l'arrivée du voyageur à son point de départ.

Rappelons que les prix sont de 167 fr. en première classe et de 119 fr. en deuxième classe.

VOYAGES D'EXCURSIONS
AUX
Plages de la Bretagne
Tarif G. V. N° 5 (Orléans)

Du 1er Mai au 31 Octobre, il est délivré des billets de voyage d'excursions aux Plages de Bretagne, à prix réduits, et comportant les parcours ci-après :

Le Croisic, Guérande, Saint-Nazaire, Savenay, Questembert, Ploërmel, Vannes, Auray, Pontivy, Quiberon, Le Palais (Belle-Ile-en-Mer), Lorient, Quimperlé, Rosporden, Concarneau, Quimper, Douarnenez, Pont-l'Abbé, Châteaulin.

Durée : 30 jours

Prix des billets (aller et retour) : 1re Classe, 45 fr. — 2e Classe 36 fr.

Faculté d'arrêt à tous les points du parcours, tant à l'aller qu'au retour.

Faculté de prolongation de la durée de validité moyennant supplément.

En outre, il est délivré au départ de toute station du réseau d'Orléans pour Savenay ou tout autre point situé sur l'itinéraire du voyage d'excursions indiqué ci-dessus et inversement des billets spéciaux de 1re et de 2e classes réduits de 40 0/0, sous condition d'un parcours de 50 kilomètres par billet.

Prix des billets complémentaires de Paris-Quai-d'Orsay à Savenay et retour, viâ Tours : 1re classe 55 fr. 50 — 2e classe 37 fr. 40.

Relations entre Paris et l'Amérique du Sud

par service combiné entre la Compagnie d'Orléans et la Compagnie des Messageries Maritimes.

Billets simples et d'aller et retour, 1re classe, entre Paris-Quai d'Orsay et Rio-de-Janeiro, Santos, Montevideo et Buenos-Ayres (*viâ* Bordeaux ou Lisbonne) ou réciproquement.

Faculté d'embarquement ou de débarquement à Bordeaux ou à Lisbonne (1) sur les paquebots de la Compagnie des Messageries Maritimes.

De ou pour Paris-Quai d'Orsay. Prix,

Voyageurs au-dessus de 12 ans

	Billets simples fr. c.	Billets d'aller et retour fr. c.
Rio-de Janeiro...	990,85(1)	1578,80
Santos.....	1015,85(1)	1618,80
Montevideo ou Buenos-Ayres.	1165,85(1)	1858,80

(1) Dans le cas d'emprunt de la voie de fer entre Bordeaux et Lisbonne, en raison de l'augmentation de l'impôt du gouvernement espagnol, les prix totaux doivent être augmentes de 2 pesetas 85.

Durée de validité : (*a*) des billets simples, 4 mois ; (*b*) des billets d'aller et retour, un an. Faculté de prolongation pour les billets d'aller et retour.

Enregistrement direct des bagages pour les parcours par fer.

Faculté d'arrêt, tant en France qu'en Espagne et en Portugal, à un certain nombre de points.

La délivrance des billets a lieu exclusivement au Bureau des Passages de la Compagnie des Messageries Maritimes, 14, boulevard de la Madeleine, Paris.

Pyrénées et Golfe de Gascogne

Billets d'aller et retour individuels pour les stations thermales, balnéaires et hivernales, délivrés toute l'année de toutes les gares du réseau, valables 33 jours avec faculté de prolongation et comportant une réduction de 25 0/0 en 1re classe et de 20 0/0 en 2e et 3e classes.

Billets d'aller et retour de famille pour les stations thermales, balnéaires et hivernales, délivrés toute l'année de toutes les stations du réseau sous condition d'un minimum de parcours de 300 kilomètres aller et retour, réduction de 20 à 40 0/0 suivant le nombre de personnes, validité 33 jours avec faculté de prolongation.

Billets d'excursion délivrés toute l'année au départ de Paris avec *3 itinéraires* différents, *viâ* Bordeaux ou Toulouse permettant de visiter Bordeaux, Arcachon, Dax, Bayonne, Biarritz, Pau, Lourdes, Luchon, etc., validité 30 jours avec faculté de prolongation. Prix, 1er et 3e itinéraires : 1re classe, 164 fr. 50, 2e classe, 123 fr. — Prix, 2e itinéraire : 1re classe, 163 fr. 50, 2e classe, 122 fr. 50.

Cartes d'excursions individuelles et de famille dans le centre de la France et les Pyrénées, *divisés en 5 zones*, délivrées au départ de Paris et des principales gares du réseau du 15 juin au 15 septembre et donnant aux voyageurs le droit de circuler à leur gré dans la zone de libre circulation choisie par eux, validité un mois avec faculté de prolongation.

Pour les billets de famille, la réduction varie suivant le nombre des personnes de 10 à 50 0/0.

NOTA. — Pour plus amples renseignements consulter le *Livret Guide officiel* de la Compagnie d'Orléans adressé *franco* contre l'envoi de 0 fr. 50 à l'Administration Centrale du Chemin de fer d'Orléans, 1, Place Valhubert, à Paris, Bureau du Trafic-Voyageurs (Publicité).

Ce qu'on peut visiter en France
En empruntant les lignes du réseau d'Orléans

Le réseau d'Orléans, situé au cœur de la France, dessert la riante Touraine, si riche en monuments et en souvenirs historiques (Blois, Chambord, Amboise, Chenonceaux, Loches, etc...).

Par la belle région de la vallée de la Loire, il conduit à Angers, Nantes, et à la Côte Sud d'une Bretagne ancienne aux plages réputées (La Baule, le Pouliguen, Quiberon, Belle-Ile, Concarneau, Douarnenez).

Au centre de la France le réseau d'Orléans permet de visiter l'Auvergne avec ses fraîches vallées et ses stations thermales (La Bourboule, le Mont Dore, Le Lioran, Vic-sur Cère, etc...) ou encore les merveilles naturelles des Gorges du Tarn et du Quercy (Rocamadour, Gouffre de Padirac, Grottes de Lacave).

Au delà enfin, par les grandes lignes de Bordeaux, d'un côté, Toulouse, de l'autre, qui sont aussi les routes d'Espagne et du Portugal, il donne accès à la région des Pyrénées.

Les beaux paysages de montagne ainsi que nombre de stations thermales (Luchon, Cauterets, Les Eaux-Bonnes, Lamalou, Amélie et Vernet-les-Bains, etc...) et les grandes stations thermales, balnéaires ou hivernales de Pau, Biarritz, Saint-Jean-de Luz, etc..., ont consacré depuis longtemps la célébrité des Pyrénées.

Afin de faciliter le tourisme dans ces riches domaines, la Compagnie d'Orléans offre au public de nombreuses combinaisons à prix très reduits, billets d'aller et retour individuels et de famille, billets circulaires, cartes de libre circulation, etc...

Elle a, en outre, réalisé toutes les commodités de voyage afin de rendre les excursions aussi agréables et rapides que peu fatigantes.

Nota. — Pour plus amples détails, consulter le *Livret-Guide officiel* de la Compagnie d'Orléans, en vente au prix de 0 fr. 30 dans ses principales gares et stations ainsi que dans ses bureaux de ville, et adressé franco contre l'envoi de 0 fr. 50 à l'Administration Centrale, 1, place Valhubert, à Paris, Bureau du Trafic-Voyageurs. (Publicité).

L. MAURY
Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine de Paris
Lauréat de l'Ecole Dentaire de France
Successeur de BAKER
10, Rue du Lycée
A côté de l'Hôtel de l'Europe (de 9 à 5 heures)

Travail parfait et entièrement garanti

A. WILCKEN
CHIRURGIEN-DENTISTE
DIPLOMÉ
DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE L'ÉCOLE DENTAIRE DE PARIS
DENTISTE DU LYCÉE GAMBETTA
ET DE
L'ÉCOLE NORMALE D'INSTITUTEURS
Consultations tous les jours de 9 h. à 5 h.
69, Boulevard Gambetta
EN FACE LE CAFÉ TIVOLI
M. Wilcken n'a pas d'OPÉRATEURS
IL GARANTIT SON TRAVAIL
ATTENDU QUE TOUT EST FAIT PAR LUI-MÊME

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT

Confiez tous vos achats ; Confiez la préparation de vos ordonnances, à la qui se recommande à tous par la qualité irréprochable de ses produits, par ses prix sensationnels de bon marché.

Grande Pharmacie de la Croix-Rouge
La plus importante Pharmacie de toute la région
LA MIEUX APPROVISIONNÉE
LA MIEUX ORGANISÉE
Vend LE MEILLEUR MARCHÉ
Directeur : PAUL GARNAL, Pharmacien de 1re classe
Diplômé de l'Ecole Supérieure de Pharmacie de Paris
Membre du Conseil départemental d'Hygiène du Lot. — Inspecteur des Pharmacies du Lot
Ancien Pharmacien adjoint de l'Assistance publique de Paris
CAHORS — Boulevard Gambetta, en face le Théâtre

L'HUILE DE FOIE DE MORUE
jouit d'une réputation très ancienne comme médicament dépuratif et reconstituant ; mais comme elle est ***d'un goût désagréable*** et d'une digestion difficile,

Les médecins la remplacent l'été et l'hiver chez les enfants et les grandes personnes par la :

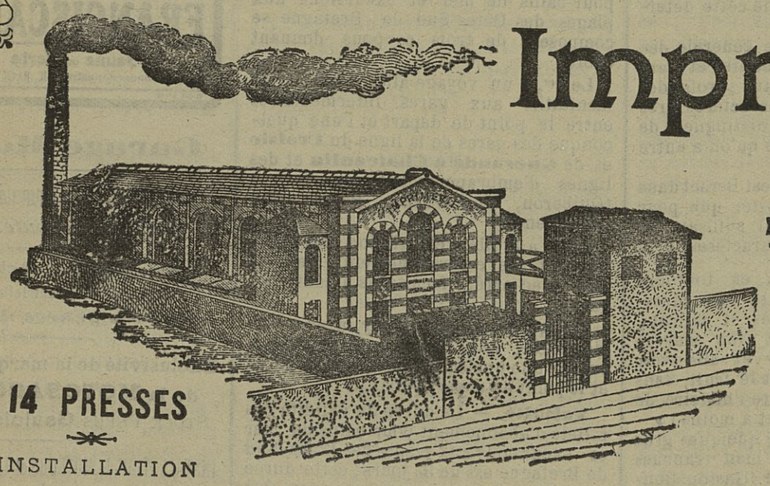
PHOSPHIODE
à l'Extrait d'Huile de Foie de Morue iodé et biphosphaté
pour le traitement et la guérison des :
Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants
Rhumatismes, Engorgements ganglionaires,
Toux opiniâtre, Furoncles, etc.
Prix du flacon.... 3,50 ; Le litre..... 6 fr.

La PHOSPHIODE et le Corps médical
ATTESTATION d'un Médecin de la Faculté de Paris

« Le RECONSTITUANT et le DÉPURATIF le plus énergique et le plus agréable est sans » contredit la **PHOSPHIODE**. C'est de l'Huile de Foie de Morue concentrée et débarrassée » des corps gras qui la rendent indigeste et désagréable à prendre.
« Chaque flacon de **PHOSPHIODE** renferme les principes dépuratifs et » fortifiants contenus dans cinq litres d'Huile de Foie de Morue associés à » du Phosphate de Chaux assimilable et à de l'Iode à l'état naissant.
» La **PHOSPHIODE** fortifie les enfants faibles, fait disparaître les engorgements » ganglionaires, fortifie les os.
» C'est le grand remède contre l'Anémie et les Pâles couleurs.
» Son action réconfortante sur le système nerveux en fait un spécifique contre la neurasthénie.
» Par son iode, elle s'impose aux personnes atteintes de **rhumatismes, de bronchites** » **aiguës ou chroniques**, et de toutes les affections de poitrine.
» Administrée aux convalescents, elle hâte le retour des forces, stimule l'appétit, fortifie les » bronches.

Docteur ORTEL,
de la Faculté de Médecine de Paris, 2, Boulevard Ornano, Paris.

Laboratoire de la **PHOSPHIODE**
et des Produits pharmaceutiques de la **CROIX-ROUGE**. — CAHORS
Dépôt dans toutes les Pharmacies



14 PRESSES
INSTALLATION
A vapeur et à l'électricité.

Imprimerie A. Coueslant
1, Rue des Capucins, CAHORS

IMPRIMEUR :
De la Compagnie d'Orléans, de la Compagnie des Chemins de fer Nogentais
DE L'UNION FRANÇAISE ANTIALCOOLIQUE, DE L'UNION FRANÇAISE DES FEMMES POUR LA TEMPÉRANCE
de la Société française de Tempérance de la Croix-Bleue
du Club Cévenol, des Syndicats d'Initiative départementaux
des Associations des Anciens Elèves :
de l'École Normale des Instituteurs de la Seine,
DE L'ÉCOLE NORMALE DES INSTITUTRICES DE LA SEINE,
du Lycée Fénelon et du Lycée Molière
de nombreuses publications médicales, sténographiques et antialcooliques, etc., etc., etc.

OUVRAGES DE LUXE, TRAVAUX EN TOUS GENRES (ADMINISTRATIFS & COMMERCIAUX)
BROCHURES, JOURNAUX ILLUSTRÉS, PÉRIODIQUES, MÉMOIRES & THÈSES

CIRCULAIRES, PROSPECTUS, AFFICHES, LABEURS
Étiquettes, Enveloppes, Têtes de Lettres, Factures, Registres
TABLEAUX, PROGRAMMES, CARTES COMMERCIALES, MENUS
Mandats, Souches, Lettres de Naissance, Mariage et Décès
CARTES DE VISITE
PRIX MODÉRÉS